

**Intervention d'Hubert FALCO**  
**Sénateur-Maire de Toulon**  
**Président de Toulon Provence Méditerranée**  
**Réunion publique LGV PACA**  
**Mardi 8 mars 2005**

C'est parce que les élus de notre région ont parlé d'une même voix, ce 18 décembre 2003, que le Comité Interministériel d'Aménagement et de Développement du Territoire a pris la décision d'établir le « chaînon manquant » de l'Arc Méditerranée en donnant son accord à la création d'une ligne ferroviaire à grande vitesse entre les agglomérations de Marseille, Toulon et Nice.

Ces trois agglomérations représentent plus de 4 millions d'habitants, les premières destinations touristiques de France et d'Europe avec plus de 10 millions de touristes. Et si Marseille et Nice sont des acteurs et des interlocuteurs historiques et naturels dans la région

Sud Est, pour la première fois, Toulon et son agglomération font partie du jeu régional et national, à égalité avec ses partenaires. Et cela, c'est nouveau !...

Demain, la desserte ferroviaire en PACA devra permettre une desserte à la hauteur des enjeux de l'aire toulonnaise : 1<sup>er</sup> pôle européen de défense navale en Méditerranée avec la présence de plus de 15.000 militaires, 3<sup>ème</sup> pôle de l'Arc Méditerranéen français avec plus de 550.000 habitants, 180.000 emplois et 45 % de la fréquentation touristique varoise.

Aujourd'hui, la parole est à tous, le débat public est ouvert. Des propositions nous sont faites ; il est fondamental que l'information circule efficacement et irrigue notre territoire et ses habitants. Nous avons à nous prononcer sur les scénarios présélectionnés, mais nous avons aussi la possibilité d'être force de propositions, car il faut être bien conscients que le choix qui sera fait engagera l'avenir de notre territoire pour des dizaines de décennies et que les collectivités locales seront appelées à co-financer le projet.

Cette nouvelle liaison ferroviaire à grande vitesse reliant les agglomérations marseillaise, toulonnaise et niçoise, sera un outil majeur de la valorisation de notre territoire si nous parvenons à le façonner au plus près des intérêts de notre agglomération, en complémentarité et en harmonie avec nos partenaires régionaux.

Il faut tout d'abord rappeler que les élus de Toulon et de son agglomération se prononcent clairement POUR l'installation de cette Ligne à Grande Vitesse, car telle est la première question qui nous est posée !

Oui nous soutenons pleinement le projet de LGV PACA qui permettra d'amener le Train à Grande Vitesse vers le Var et les Alpes-Maritimes tout en libérant des capacités de transports sur la ligne classique pour développer les Trains Express Régionaux autour des agglomérations.

Cependant, la famille de tracés qui sera choisie pour le LGV n'est pas neutre sur la qualité de service rendu aux usagers. Elle n'est pas neutre non plus sur l'impact bénéfique du TGV pour le développement de l'aire toulonnaise, du Var et de la Région.

C'est pourquoi, je voudrais vous soumettre quelques axes à votre réflexion.

Pour que ce nouvel axe remplisse son rôle de « chaînon manquant », sur l'axe ferroviaire méditerranéenne, qui reliera les réseaux grande vitesse italiens, français et espagnols, le projet devra intégrer la connexion au réseau italien par une liaison entre Nice et San Remo (point de départ de la LGV vers Gênes), ce qui permettra de mobiliser des fonds européens.

Il est entendu que ce projet ne doit pas diviser notre Région. Il faut pour cela privilégier les solutions de desserte qui mettront en relation les trois métropoles régionales que sont Marseille, Toulon et Nice. Ainsi chacune des villes bénéficiera de dessertes accrues et notre Région sera plus unie. L'enjeu régional est déterminant car les déplacements intrarégionaux représenteront 50 % de la clientèle de la future ligne.

La gare TGV comme c'est le cas pour la plupart des grandes villes desservies par les lignes à grande vitesse ne pourra pas demain être positionnée en centre ville, et il nous reste à trouver au sein de l'agglomération, le positionnement le plus pertinent pour la nouvelle gare.

Une des exigences que nous voulons faire valoir pour notre Ville Préfecture, est de constituer demain au moins le niveau de desserte actuel de la gare en centre ville.

Il serait en effet inacceptable, pour ce qui concerne les départs en direction de Paris et de la province que la création de la nouvelle gare TGV appauvrisse la desserte de Toulon Centre.

En effet, nous avons aujourd'hui au départ de Toulon, 7 TGV quotidien vers Paris, et il est nécessaire de les conserver.

Or, les scénarii Arbois-A8, Nord Toulon-Ouest Nice, seuls prévoient bien la desserte quotidienne par 36 allers-retours TGV (14 vers Paris, 22 vers les villes de province) et l'international ne prévoit que 3 allers-retours par jour vers Paris.

C'est pourquoi, je souhaite vivement que le marché de l'aire toulonnaise soit associé à celui de Marseille, car cela lui donne alors, en termes de clientèle, le poids suffisant pour justifier le maintien de ces 7 TGV au départ de Toulon-Centre.

Notre ville, nous en avons tous conscience, a subi de très importants retards, notamment au niveau de sa desserte.

Je rappelle, à ce titre, que depuis plus de 25 ans, la traversée de Toulon fait débat et nous venons seulement d'obtenir les accords de principe pour la réalisation du 2<sup>ème</sup> tube permettant enfin une véritable continuité autoroutière entre Nice et Marseille.

11<sup>ème</sup> ville de France, Toulon est bien la seule à être encore dans cette situation.

La création de la ligne LGV sera un moyen de permettre à ce territoire de prendre toute sa place et de lui offrir les communications dont il a besoin pour son développement. Ce projet, nous en sommes tous conscients, est capital pour notre avenir.

- Premier département pour l'accueil touristique
- une démographie trois fois supérieure à la moyenne nationale
- Le Var, pendant des années, a vu ses deux puissants voisins se développer. Aujourd'hui, nous sommes parfaitement en mesure d'être une métropole entre Nice et Marseille, et notre territoire est confronté à de nouveaux enjeux.

L'avenir de la région Provence Alpes Côte d'Azur se joue, en partie chez nous et j'en veux pour preuve quelques grands projets structurants qui sont en train de voir le jour.

Notamment :

. ITER, à notre frontière commune avec les Bouches-du-Rhône, les Alpes et le Var

. le Pôle de compétitivité qui sera, dans le domaine de la mer, un des premiers pôles d'excellence européens.

Le foisonnement de candidatures pour l'appel à projets lancé par la DATAR pour les pôles de compétitivité (horticulture, agriculture, environnement, mer...) démontre à l'évidence que ce territoire est aujourd'hui porteur d'avenir et terre d'innovations.

Donnons-lui les moyens de jouer les synergies nécessaires avec les deux grandes métropoles voisines que sont Marseille et Nice, et veillons à ce que le tracé choisi apporte à nos territoires l'ouverture dont ils ont besoin sur l'Arc Latin.

Ensuite, le Var, point de passage obligé pour la Ligne nouvelle à Grande Vitesse, ne doit pas être seulement un lieu de transit.

Notre Département doit bénéficier de deux gares TGV pour desservir ses deux grands bassins de population, de fréquentation touristique et de développement économique, à l'est varois -Draguignan, Fréjus, Saint-Raphaël-, et sur l'aire toulonnaise qui devra être confortée par un accès privilégié à sa capitale.

Enfin, le tracé retenu ne devra pas, bien sûr, menacer la préservation de nos espaces naturels exceptionnels et de nos terroirs viticoles de très grande qualité.

Ce sont aussi des vecteurs essentiels de notre identité varoise d'une part, de notre développement économique et de notre attraction touristique d'autre part.

Je consacre, depuis plus de 20 ans, l'essentiel de mon engagement politique à la défense et à la promotion de l'Agriculture Varoise.

D'abord, Président de la Commission Agricole, puis Président de l'Assemblée Départementale pendant près de 10 ans, je me suis efforcé de soutenir très fortement toutes les filières agricoles. J'ai, je crois, été l'un des principaux artisans de l'amélioration de la qualité de nos productions et de la défense des intérêts de la profession.

Alors comment imaginer que je puisse aujourd'hui renier mes racines rurales , mon attachement viscéral à ces espaces naturels et agricoles qui contribuent à la beauté de nos paysages et qui font toute la richesse et l'attractivité du Var.

Le projet de ligne LGV devra impérativement préserver nos espaces et être élaboré dans la plus parfaite concertation avec la Chambre d'Agriculture et les représentants professionnels.

Le développement durable qui est aujourd'hui le fil rouge de la politique départementale nous fixe bien le cadre de l'exercice dans lequel il nous faut nous inscrire : assurer un développement maîtrisé de notre territoire dans le respect de la préservation de son environnement en associant à toutes les décisions les populations concernées.

Pour toutes ces raisons, nous mettrons à profit les quatre mois qui viennent pour débattre, ensemble et le plus largement possible, des options les plus bénéfiques pour le Var, mais aussi pour la Région Provence Alpes Côte-d'Azur tout entière.

Nous sommes à votre disposition pour répondre à vos questions.